

# DESIGNERS EN PLEIN AIR

On connaît les résidences d'artistes, on connaît moins les résidences de designers. Des endroits hors du temps et parfois hors les murs où le designer invité se donne l'occasion d'une recherche appliquée à un projet, une parenthèse privilégiée dans le cadre d'un parcours professionnel.

Une résidence est un moment de réflexion, une expérience à vivre pour les designers accueillis dans un lieu, une ville, en France ou à l'étranger. "L'idée est que le séjour se fasse à un moment précis dans la carrière d'un créateur et corresponde à un véritable projet. En ce qui concerne les pensionnaires, je veux augmenter l'excellence de leur recrutement en favorisant des candidatures qui correspondent à un moment de pause et à la nécessité de se retourner sur leur travail" précise Eric de Chassey, directeur de la Villa Medicis à Rome depuis 2009 (résidence dépendant du ministère de la Culture et de la Communication). Dans la pratique, le futur pensionnaire d'une résidence, doit présenter un dossier soumis à la sélection d'une commission. Le candidat choisi est hébergé et reçoit alors une bourse d'un montant variable pour se consacrer totalement à ses recherches.

### Les résidences classiques

Parmi ces lieux de résidence, les plus convoitées restent Rome et Kyoto. À Rome, la Villa Medicis qui s'élève sur la colline du Pincio est le siège de l'Accadémie de France à Rome. Les heureux pensionnaires logent dans un cadre privilégié pour une ou deux années, selon la teneur des projets. "C'était une occasion extraordinaire de vivre et de développer des projets dans les meilleurs conditions. C'était loin d'être une planque. Ce fut la grande chance de ma vie",

*Designers en résidence au domaine de Boisbuchet.*

explique Inga Sempé, pensionnaire de la Villa Medicis en 2000-2001, à la même période que les designers Marielle et Dominique Mathieu et Vincent Dupont-Rougier. Suite à cette résidence, Inga Sempé a trouvé éditeur pour sa grande lampe "Pissée" (chez Cappellini) et son étagère "Brosses" (chez Etro). La designer-graphiste, Fanette Mellier, a elle été retenue pour la saison 2012-2013.

Perchée sur la montagne d'Higashiyama à Kyoto, la Villa Kujuyama est l'une des plus importantes institutions culturelles françaises à l'étranger. Il s'agit d'un programme financé par le ministère des Affaires étrangères et l'Institut Français, une "Villa Medicis orientale". Elle accueille, chaque année, une douzaine de créateurs et de chercheurs confirmés, déjà inscrits dans une démarche professionnelle. Notamment des designers. "Je ne mesure pas encore tous les bénéfices de mon séjour japonais" précise José Lévy qui est revenu en janvier dernier après cinq mois passés à Kyoto. Son projet "Judogi", nommé ainsi en mémoire de l'entreprise créée par son grand-père, met en valeur les techniques utilisées pour la fabrication des tatamis. Les deux assises basses réalisées sur une base de coque en fibre de verre et recouverte de tatami représentent deux figures traditionnelles du théâtre Nô (l'homme et le diable), elles ont été présentées au Pavillon des Arts et du Design (PAD) par la Nextlevel Gallery et seront exposées dans la galerie en septembre. Sa résidence fut aussi l'occasion d'un workshop avec des enfants âgés de sept à quinze ans en collaboration avec l'université des arts traditionnels de Sonobi.

C'est au cours de son séjour à la Villa Kujuyama que Christian Ghior a eu la chance de rencontrer l'entrepreneur japonais Teruo Kurosaki de la société Iseï qui a commercialisé ses premiers placés de mobilier. Le prochain pensionnaire, Pierre Charoin rejoindra la Villa Kujuyama en septembre pour une période de quatre mois. "C'est mon premier voyage au Japon. Je suis très curieux à l'idée de découvrir les techniques de la laque avec les maîtres-artisans. J'ai le chance d'avoir été retenu cette année sachant que la Villa doit fermer pour des travaux importants pendant un an". L'allocation mensuelle à la Villa Kujuyama s'élève en moyenne à 2600 euros. Le Centre International de recherches sur le verre et les arts plastiques (Cirva) a quant à lui été créé à Marseille en 1983 sur l'initia-



*Projet "Nothing is lost, nothing is created, everything is transferred..." initiated with the direction of Fernando et Humberto Campana, artistes d'été 2007 à Boisbuchet.*

ive du ministère de la Culture et de la Communication. Atelier de recherche et de création contemporaine, il accueille des plasticiens, les architectes et des designers désireux de familiariser avec le verre dans leur démarche créative.

Ses résidences peuvent durer plusieurs années et ne se font pas en continu. Aucune bourse n'est allouée mais le designer est hébergé gracieusement. Les designers Sylvain Wilenz (depuis 2008), Jerzy Seymour (depuis 2010) ou encore Anne Xiradakis (depuis 2011) y ont été pensionnaires.

Certains créateurs en devenir, en début de parcours ou déjà professionnels, poursuivent au Centre International d'Art Verrier (CIAV) à Meisenthal, des recherches de formes et de fonction. Le CIAV, sans son rôle d'"écateur", privilégie principalement les démarches novatrices. On se souvient du magnifique vase "Douglas" réalisé par François Azambourg à Meisenthal en 2009. Pour les créateurs sélectionnés, le CIAV attribue une bourse dont le montant permet une autonomie de fonctionnement (déplacement, hébergement...).

### Les résidences insoupçonnées

Au-delà des résidences classiques, il y a des résidences insoupçonnées. Comme le Pôle Expérimental Métiers d'Art (PEMA) de Nontron et du Périgord Vert. Tous les deux ans depuis 1999, le Château de Nontron, bâtisse du XVIII<sup>e</sup> siècle surplombant la Vallée du Bandiat, reçoit un designer en résidence pendant trois mois, répartis sur une année. Maital Crasset (2001), Godofroy de Vinsu, Stefania di Petrillo (2007), Jean Couvreur (2010) y ont séjourné. Seize créateurs sont en concurrence pour cette résidence dont l'édition 2012 est placée sous le thème "Intérieur-Extérieur-Passage" avec un objectif : réinscrire les métiers d'art dans l'espace tout en renouvelant et en réinvestissant les notions d'arts décoratifs et d'arts appliqués. Un dispositif qui s'inscrit dans les "Résidences de l'Art en Dordogne" (un partenariat Ministère de la Culture / DRAC Aquitaine, Conseil Général de la Dordogne / Agence culturelle Dordogne Périgord, Nontron / Pôle Expérimental Métiers d'Art, Conseil régional Aquitaine).

Depuis la création de la Design Parade en 2006, la Villa Noailles (Hyères) offre au lauréat du Grand Prix un séjour de recherche d'une

année à Sévres-Cité de la Céramique. Cet été, Jean-Baptiste Fastrez et Brynjar Sigurdarson, lauréats ex-aequo du Grand Prix Design Parade 2011, y présenteront les résultats de leurs travaux ainsi que ceux élaborés dans le cadre d'une année de recherche avec le CIRVA.

En Poitou-Charentes, au Domaine de Boisbuchet, la résidence est habituellement promise à des stages d'été payants. Mais plusieurs concours ont récemment été organisés pour venir y séjourner notamment avec l'école des Beaux Arts de Nancy dans le cadre de "l'année Prouvé".

À Sévres, la Cité de la céramique étudie chaque année une centaine de dossiers grâce à un conseil artistique de douze membres. Si les dossiers sont cooptés par les membres du conseil, les candidatures spontanées restent les bienvenues. Il existe même quatre studios et quatre ateliers pour l'immersion des créatifs.

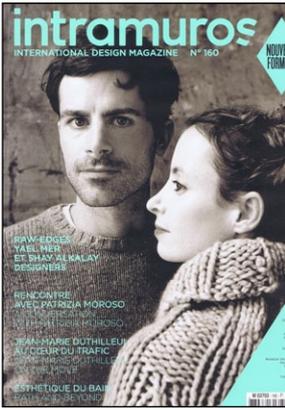
Au cœur du département de la Meuse, les six villages du Vent des



Forêts ont choisi de partager depuis quatorze ans leur patrimoine et leur art de vivre en invitant artistes et designers en résidence de création. Depuis sa création, quatre-vingt-dix œuvres sont visibles le long de quarante cinq kilomètres de sentiers balisés accessibles à tous, de mars à septembre. En 2008, Maital Crasset y a conçu et réalisé quatre "maisons sylvestres".

À Nagrepelisse dans le Tarn, la Cuisine donne dans le culinaire et invite designers et artistes, en moyenne trois résidences par an, à travailler sur des projets où l'aliment et ses mises en œuvre deviennent un médium expressif. Ces résidences se font, sauf appel à projet (art+designers), sur invitation. Les durées et les montants alloués sont estimés au cas par cas. À Chatois, le Cneal, le Cneal, lui, donne dans le domaine du graphisme et du livre d'artiste. Il existe même des résidences hors les murs où le designer choisit lui-même sa destination en fonction de son projet de recherche. Dans une société où l'accélération est omniprésente, il est important de mentionner qu'il existe des structures où les chercheurs de tous bords et notamment les designers peuvent avoir une bulle de respiration et se consacrer entièrement à leurs recherches.

**Yves Mirande**



Perchée sur la montagne d'Higashiyama à Kyoto, la Villa Kujoyama est l'une des plus importantes institutions culturelles françaises à l'étranger. Il s'agit d'un programme financé par le ministère des Affaires étrangères et l'Institut Français, une "Villa Medici orientale". Elle accueille, chaque année, une douzaine de créateurs et de chercheurs confirmés, déjà inscrits dans une démarche professionnelle. Notamment des designers. "Je ne mesure pas encore tous les bénéfices de mon séjour japonais" précise José Lévy qui est revenu en janvier dernier après cinq mois passés à Kyoto. Son projet "Judogi", nommé ainsi en mémoire de l'entreprise créée par son grand-père, met en valeur les techniques utilisées pour la fabrication des tatamis. Les deux assises basses réalisées sur une base de coque en fibre de verre et recouverte de tatami représentent deux figures traditionnelles du théâtre Nô (femme et diable), elles ont été présentées au Pavillon des Arts et du Design (PAD) par la NextLevel Gallery et seront exposées dans la galerie en septembre. Sa résidence fut aussi l'occasion d'un workshop avec des enfants âgés de sept à quinze ans en collaboration avec l'université des arts traditionnels de Sonobi.